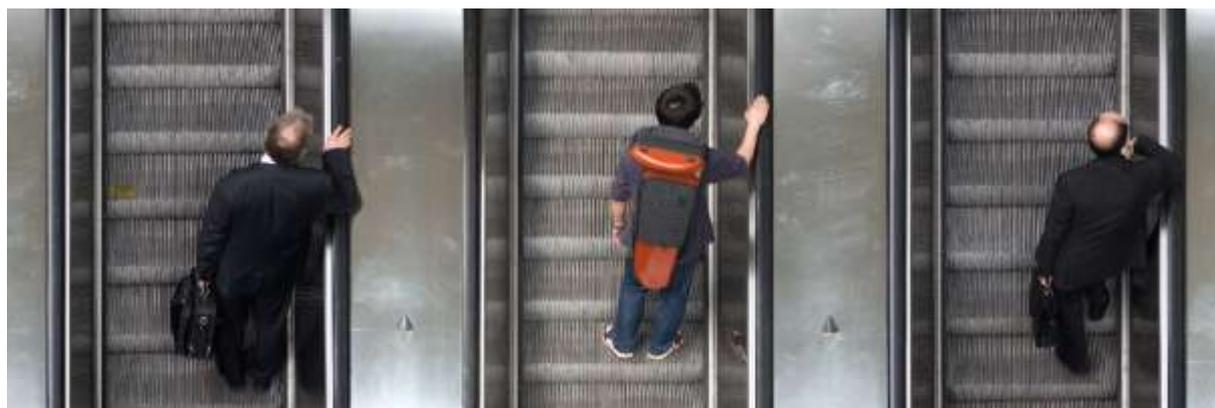


**galerie binôme**

pour la photographie contemporaine

# jürgen zwingel

*passants*



**exposition du 1er au 22 juin 2010**

du jeudi au mardi de 14h à 19h

le matin sur rendez-vous

à la galerie Philippe Gelot

29, rue Saint-Paul, 75004 Paris

**vernissage le mardi 1<sup>er</sup> juin à partir de 18h30**

en partenariat avec la Maison Stéphane Brocard

# *passants*



Penché au dessus d'une passerelle, immobile et attentif, Jürgen Zwingel fixe les individus, toujours au même point de passage, sur le fond neutre du bitume ou l'acier strié d'un escalier mécanique. Photographiant ses sujets de haut et de dos, il cherche à les faire émerger de l'anonymat où ils se trouvent, en révélant la singularité de chacun. Avec une grande économie de moyens, saisissant l'impact d'un geste, la grâce d'un mouvement, la présence d'une silhouette... il accroche et pose notre regard sur les gens, le temps de leur redonner corps et identité. L'exposition réunit ainsi deux séries distinctes mais complémentaires, en ce qu'elles traduisent cette même considération pour les autres.

Dans la première série, chaque passant, capturé en plongée sur un carré de rue, apparaît en concentré, substantifique forme colorée qui se détache sur l'asphalte. A partir d'un point de détail remarquable et singulier, le photographe construit un souvenir de l'autre dans la mémoire du spectateur pour l'arracher à l'oubli. Ainsi, d'une jeune femme qui pivote sur elle-même en bouton de rose, de l'élan solaire d'une enfant, d'un face-à-face en forme de croisade blanche...



Dans la seconde série, prise dans la montée des marches d'un escalier mécanique à la sortie du métro, Jürgen Zwingel s'attache davantage aux postures et aux mimétismes, à la reproduction des comportements et à l'aptitude de certains à s'inscrire sans se confondre dans le milieu urbain, aux petits signes de résistance. Ainsi d'un baiser volé, d'une époussette, d'un étui de trombone pour distraire la solitude et l'ennui des uns, insuffler des touches de tendresse et d'humour dans le quotidien des autres. En réalité, chaque image se lit comme un petit scénario où le photographe se joue des passants, dresse des parallèles, provoque des rencontres.



Dans la lignée de sa série intitulée *Gisants*, les connexions subjectives qu'il établit témoignent d'une vraie générosité dans le propos. C'est une manière pour lui de tisser des liens dans des espaces déshumanisés et de s'inscrire en rupture avec l'indifférence ambiante.



# jürgen zwingel



Né en Allemagne en 1962, Jürgen Zwingel arrive en France à l'âge de 19 ans pour suivre des cours de mime et de danse. S'ensuivent des rôles dans des opéras et au théâtre. Il évolue plus tard vers la comédie avec John Strasberg dans la tradition de l'Actors studio. Il joue dans une trentaine de films, auprès de réalisateurs tels que Michel Deville, Claude Lelouch, Claude Berri, Norman Jewison, Nina Companeez...

Ce travail sur le corps et la place de l'interprétation trouve une résonance dans son regard de photographe qui s'attache avant tout aux êtres, dont l'impact physique est toujours sensible. A travers la présence de l'autre à l'image, d'un mouvement, d'un membre ou d'un fragment de peau, il exprime un début d'histoire, cherche à provoquer une impulsion visuelle qui s'amplifie et trouve un essor dans la perception de chacun.

## **Séries**

2006 / *Gisants* / exposition Galerie Philippe Gelot / Paris

2007 / *Nus*

2008-2009 / *Vanités 77's* / photographies et œuvre multimédia

2009 / *Voiles*

2010 / *Passants*

## **Contacts**

**galerie binôme** / [www.galeriebinome.com](http://www.galeriebinome.com) / [info@galeriebinome.com](mailto:info@galeriebinome.com) / Valérie Cazin 06 16 41 45 10  
communication / [dabrioux@neuf.fr](mailto:dabrioux@neuf.fr) / David Abrioux 06 18 71 17 40

**Exposition du jeudi au mardi, de 14h à 19h, le matin sur rendez-vous**  
galerie Philippe Gelot, 29 rue Saint-Paul, Paris 4ème / 01 40 27 00 50